

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE  
DE BIBLIOTHECAIRES

ETUDE SUR LA CLASSIFICATION BIBLIOTHECONOMIQUE  
BIBLIOGRAPHIQUE SOVIETIQUE

NOTE DE SYNTHÈSE - 1978-1979

MEMOIRE

PRÉSENTÉ PAR :  
VLASSIS CHAMADAS

DIRIGÉ PAR :  
MONSIEUR M. MERLAND

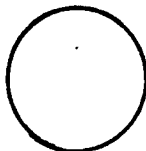
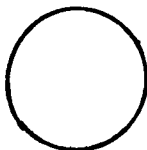
LYON, LE 15 JUIN 1979

QUINZIÈME PROMOTION



CHAMADAS (Vlassis)

Etude sur la classification bibliothéconomique,  
bibliographique, soviétique : Mémoire / présenté  
par Vlassis CHAMADAS ; sous la dir. de Michel MERLAND. -  
Villeurbanne : Ecole Nationale Supérieure de  
bibliothécaires, 1979. - p. j cm  
Classification, tables. -



Présentation et description des Tables  
de Classification (C.B.B.) soviétique.  
Traduction faite du texte allemand :  
Bibliothekenisch-bibliographische  
Klassifikation.

## TABLE DES MATIÈRES

=====

Préface	1
Introduction : La fonction de la C.B.B.	3
Principes fondamentaux de la C.B.B.	4
La structure de la C.B.B. - Les Tables principales	8
Le système des Tables auxiliaires	15
Tables d'arrangement	20
Renvois et Notations de la C.B.B.	22
L'Index alphabétique	27
Conclusion	28
Bibliographie	29

## P R E F A C E

La classification bibliothéconomique-bibliographique (CBB) est destinée à des bibliothèques scientifiques générales et spécialisées. Le ministère de la culture de la république fédérale soviétique et socialiste de Russie, a décidé, en 1959 que la classification préparée par la bibliothèque de Lenine soit achevée et publiée. Ainsi la CBB est connue et imposée, comme la classification de l'URSS.

Pendant plusieurs années, les grandes bibliothèques de l'URSS ont travaillé, séparément pour la solution du problème suivant : Découvrir des nouvelles Tables de classification pour le remplacement de l'insuffisante C.D.U., spécialement dans le domaine des sciences naturelles et de la technique. Nous devons ouvrir une parenthèse ici : les bibliothécaires des bibliothèques universitaires en France, ont du affronter le même problème, c'est à dire l'insuffisance de la C.D.U., et ils ont cherché les solutions différentes. C'est pour cela que la C.D.U. n'a pas été introduite comme la classification uniforme d'Etat d'URSS.

Depuis 1959 les activités de la bibliothèque de Lenine, bibliothèque d'Etat de l'URSS, de la bibliothèque publique de Sltykov-Scedrin, de la bibliothèque de l'académie des sciences de l'URSS et avec la coopération de la chambre du Livre de l'Union, sont réunies, pour la rédaction et publication d'une classification-bibliographique.

Chacune des bibliothèques coopérantes a contribué à cette entreprise commune, dans le cadre de travaux communs, de formulation d'idées, la préparation et rédaction des volumes. Ainsi se réalisait la perception de l'union des fonctions scientifiques organisatrices et méthodologiques.

Mais cette coopération a pu clarifier la dissidence des vues. Cette coopération a pris la forme des délibérations, consultations et votations de quelques lois fondamentales de la nouvelle classification, comme la série principale, du système des subdivisions, et du système de notation. La publication a commencé en 1960 et terminée en 1967. L'étendue totale de la publication consiste en un volume de 500 pages.

Plus de 800 scientifiques sociétiques (membres d'académies, membres d'académies par correspondance, docteurs et candidats des sciences ont collaboré, comme conseillers scientifiques et experts des questions scientifiques, à cette fin).

La direction méthodo-scientifique a été confiée au rédacteur principal O.P.Teslenko Docteur en philosophie. La direction méthodo-scientifique des domaines scientifiques a été confiée aux adjoints du rédacteur principal : Bibliothécaire principal V.G.Zemlanskaja (Sciences naturelles), bibliothécaire principal G.F.Naumenko (Sciences Tehcniques), docteur en Science Historique H.P.Zurzalinâ (Sciences Sociales) et bibliothécaire O.V.Danilova (Sciences Humaines).

## I N T R O D U C T I O N

### LA FONCTION DE LA C.B.B.

Originellement la CBB a été conçue pour des raisons de catalogage systématique de la bibliothèque de Lenine, bibliothèque d'Etat de l'URSS, de la bibliothèque publique l'Etat de Saltykov-Scedrin et de celle de l'académie des Sciences de l'URSS. Toutefois les fonctions de la CBB, ont été élargies. Les applications concernent également :

- la statistique des fonds et le contrôle du développement des fonds
- l'ordre systématiques des fonds ainsi que des sujets dans le catalogue matière, Fichiers et bibliographies.
- Le calcul d'analyse, la planification et coordination des processus bibliothéconomiques déterminés.

La CBB est spécialement conçue pour des catalogues et fichiers qui enregistrent des millions d'imprimés. Elle se distingue donc pour sa subdivisibilité. Elle présente sa thématique comme une classification universelle et elle met les fondements pour l'élaboration des classifications spéciales et scientifiques. (p. ex. pour des Sciences techniques ou humaines, pour les sciences de la guerre).

Elle doit contenter les besoins du chercheur hautement qualifié ainsi que les besoins de l'utilisateur d'une bibliothèque communale. Elle est destinée principalement à la classification des livres et des périodiques, mais elle prend en considération les autres types d'imprimés (les cartes, les partitions et les estampes). Elle est orientée vers le catalogue systématique. Son élément de reconnaissance est la division en domaines scientifiques ; quant aux éléments de territoire, de langue, de chronologie, ils sont subordonnés à la forme du phénomène. Elle peut encore être utilisée pour la présentation des fonds, parce qu'elle n'est pas seulement réductible à l'étendue des fonds et d'après la fonction des fonds, à des complexes spécifiques, mais elle permet des cotes qui sont nettement distinguées, à cause de leur brièveté, maniabilité ainsi que leur impression. Elle peut être utilisée, encore par des grandes bibliothèques pour des bibliographies, qui sont arrangées systématiquement. Elle est

idéale pour la coordination et l'organisation du travail Bibliographique des acquisitions entre bibliothèques, la systématisation du contenu des larges acquisitions et l'arrangement des acquisitions accomplies. Elle permet, la construction des expositions et la systématisation du matériel analogue. Elle est à utiliser par les bibliothèques pour les acquisitions pour qu'elle constitue les fondements d'élargissements des fonds.

Dans les bibliothèques universitaires, elle peut s'appliquer dans la planification, le calcul et l'analyse des travail exécuté. En conclusion la CBB pourrait, avec le temps, devenir la classification unique d'Etat pour les bibliothèques de l'union soviétique.

#### PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA CBB

La tâche fondamentale de la CBB est l'accès au contenu des imprimés au moyen d'un système scientifique appliqué dans le domaine des connaissances. Ainsi elle facilite l'usager dans l'utilisation des fonds, d'une bibliothèque. La CBB englobe non seulement les sciences mais aussi le système des objets, qui sont la cible de la science.

Dans la préparation de la CBB, les matières sont réparties suivant les principes du Marxisme-Léninisme, de la classification des sciences et la dialectique des phénomènes du monde objectif, et spécialement du monde social. Comme fondements philosophiques pour la construction et l'articulation de la CBB ont été utilisées les lois fondamentales de l'objectivité et du développement.

La filière (idée guide) quand à son élaboration était la classification des sciences d'agrées les formes du mouvement de la matière. Dans la science moderne la notion de la forme de l'organisation de la matière se trouve dans les premiers rangs.

Malheureusement la tendance du développement des sciences n'est pas encore largement connue, ainsi les justifications de la structure de la classification n'a pas encore été examinée.

La classification est basée sur les idées qui ont été développées à la fin du 18ème par Friedrich Engels. Des recherches futures dans ce domaine qui vont enfoncer, élargir et développer encore plus loin ces principes sans toucher à son caractère matérialiste et dialectique, peuvent être entreprises dans le cadre du système.

La CBB tient compte de l'existence des sciences transitoires des sciences connectives, des "Hybrid" sciences etc., ainsi que celle du monde socialiste, les pays en voie de développement, la coexistence des états avec des systèmes sociaux différentes et la lutte entre les idéologies. Dans le cas où il y avait divergence des vues entre marxistes, les auteurs ont collaboré avec leurs conseillers et ont décidé la solution qui leur semblait valable.

Des conceptions anciennes des vieilles idées et des pseudo-sciences sont considérées du point de vue actuel et elles sont classifiées à l'aide de méthodes différentes. La terminologie de la CBB est celle des années 60 dans la science soviétique. Dans la construction de la classification ont été utilisées des notions, des lois et règles de la logique. Mais malheureusement celles-ci insuffisantes pour la solution d'un problème pareil. Leur application formelle pouvait conduire à des constructions beaucoup plus complexes, fausses et non valables, qui ne pouvait pas s'appliquer à la structure scientifique de l'histoire.

Dans ces cas les auteurs ont louvoyés des règles de la logique formelle dans le profit d'une réfraction immédiate de la structure scientifique et son système des notions.

La CBB est barrée sur le système général des principes de classification et elle considère les expériences dans leur application dans la classification scientifique moderne et la classification bibliothécaire-bibliographiques.



Dans les fondements de la CBB se trouvent deux opérations logiques :

- 1/ La décomposition du contour de la notion
- 2/ L'arrangement des notions, lesquelles sont émergées de cette décomposition.

Ces deux processus sont appliqués sur tous les niveaux, dans un système aussi compliqué que la CBB . Par exemple dans la décomposition du contour des notions générales, dans des notions spéciales de plus en plus, et dans l'arrangement toujours des nouvelles lignes, lesquelles sont émergées dans chaque étape.

La première opération naît dans le multidimensionnel, la répétition de la liaison espèce /Généralité connue comme branche d'un arbre hiérarchique ou série de classification verticale.

Dans la seconde opération les sujets seront arrangés d'une manière déterminée des notions d'un genre, des notions d'une part, les notions subordonnées qui sont émergées dans une étape par la décomposition des notions générales.

A côté de la décomposition des notions générales dans les notions d'un genre se prolonge le processus de la décomposition du total dans ses composants, la structure dans ses éléments ainsi que l'arrangement des parties (composants) et les éléments. Ses opérations se perpétuent plusieurs fois, dans laquelle émergent des classifications verticales et horizontales.

Les notions qui émergent comme résultat de la décomposition seront habituellement rangées dans une série montante ou descendante d'après la caractéristique. Extensivement appliquée est l'arrangement de l'évolution du bas vers le haut, du simple au compliqué, du déterminé à l'indéterminé, de l'abstrait au concret, de la théorie à la pratique, d'important au moins important, du passé à l'avenir etc...

Les tables qui sont établies d'après ces principes de décomposition sont habituellement arrangées parallèlement avec des indications méthodiques pour leur application et leur relation mutuelles. A ces tables appartient :

- Les tables des subdivision générales
- Les tables des subdivisions de lieu
- Les tables des subdivisions particulières

Dans la série horizontale de la CBB il y a fondamentalement les cas suivants :

1/ Articulation d'une notion d'après une caractéristique et un arrangement des sous-notions dans une succession montante ou descendante.

2/ Articulation d'une notion d'après les caractéristiques différentes et considération de ses caractéristiques dans des tables différentes avec un ordre respectif dans une succession montante et descendante.

3/ Avec l'articulation d'une notion d'après des caractéristiques différentes, restitution de ces caractéristiques différentes d'une table et arrangement d'après des points de vues traditionnels ou d'après les jugements des auteurs.

La CBB est une classification ramifiée et d'une gradation extraordinaire. La classification appliquée de la même notion sous différents aspects lui donne le caractère d'une classification polyhiérarchique.

Dans l'ascendance historique et dans son développement, le système des domaines scientifiques trouve toujours un grand nombre d'objets, de problèmes, de disciplines scientifiques, qui se réfèrent dans la même proportionnalité sur deux, trois ou plusieurs domaines scientifiques. Intersection et mutuelle pénétration des notions sont des problèmes de la dialectique et non pas de la logique formelle.

La position de la CBB, comme dans toute classification universelle doit être dans le cadre de l'idéologie du Marxisme-Léninisme.

Mais la signification historique de toute autre école et direction n'est pas ignorée. Mais les théories qui sont contre-scientifiques, les écoles réactionnaires sont moins traitées et les définitions des rubriques correspondantes ont un caractère de valeur. Par exemple : théorie réactionnaire, théorie bourgeoise, critique de la théorie...etc.

L'idéologie du Marxisme-Léninisme se trouve dans la première position. A l'aide des Tables secondaires, dans chaque chapitre, sous chapitre, ou rubrique on peut trouver des oeuvres classiques du Marxisme.

Les principes du Marxisme-Léninisme sont mis en évidence à travers la CBB en une périodicité scientifique, qui est basée sur la théorie marxiste et léniniste de la succession économique des fonctions sociales.

Comme un système qui soit suffire aux nécessités des Bibliothèques soviétiques, la CBB est orientée vers la thématique et la littérature soviétiques. Dans celles-ci sont représentées l'histoire, l'économie, la politique et la culture de la Russie, de l'URSS, des républiques de l'union et des peuples des Nations du pays.

Cette thématique prend le premier pas et elle est très articulée. En même temps on peut mettre dans le premier rang une autre notion en transformant la CBB en faveur de cette notion.

### LA STRUCTURE DE LA CBB - LES TABLES PRINCIPALES

La CBB se compose de plusieurs Tables :

- tables principales
- tables d'arrangement
- tables auxiliaires générales
- tables auxiliaires spéciales

La combinaison des tables principales et des tables auxiliaires donne les tables par lesquelles sont construits les volumes de la CBB

Les tables sont construites d'après le principe :

	Nature et sciences de la nature
Générale (Le monde et sa connaissance)	Société et sciences du social
	Pensée et les sciences de la pensée.

Mais ici on peut faire une remarque. Comme on sait, la pensée est le résultat d'une étape sociale donnée. Mais la pensée englobe la nature aussi. Donc la société et les sciences du social devraient être avant tout ; parce que c'est la société qui marque les idées d'un homme sur la nature ainsi que sur la société elle-même.

Ensuite le CBB pour résoudre le problème des sciences marginales comme les mathématiques, cybernétique, Psychologie, les sciences médicales, les sciences sur l'agronomie et la technique il a été construit une autre catégorie entre les deux premières et une à la fin. Pour indiquer la théorie fondamentale sur laquelle est basée le CBB il a été construit une première catégorie, malgré les faits qu'elle ne soit pas une science spéciale, le Marxisme-Léninisme.

Ainsi la CBB se constitue des catégories suivantes :

	Marxisme Léninisme
Générale (Le monde et sa connaissance)	Nature et les Sciences de la nature
	Technique Agronomie Médecine
	Société et les Sciences de la société
	Pensée et les sciences de la pensée
	Littérature de contenu international

La série principale se compose de 21 classes pour les notations desquelles sont utilisées les 28 lettres de l'alphabet cyrillique. Toutes les classes avec une exception la technique : "Technique, sciences de la technique", pour laquelle sont consacrés 8 lettres, sont indiquées d'une grosse lettre de l'alphabet cyrillique.

La liste des classes et des volumes correspondantes est la suivante :

Volumes	Notation	Titres
1		Introduction
2	A	MarxismeLeninisme
3	B	Sciences de la nature dans leurs totalités
	V	Physique, mathématiques et leurs sciences
4	G	Chimie
5	D	Sciences de la terre (géoderie) géophysique, géologie, géographie)
6	E	Biologie
7,1	Y Z	Technique, Sciences de la technique
7,2	Z	Energétique, électronique
8	I	Minéralogie, techniques des mines
	K	Métaux et techniques des métaux. Sciences de l'ingénieur, Construction des appareils
9,1	L	Chimie, Technologie de la chimie, production de nourriture et de produit chimiques
9,2	M	Technologie des Bois, Industrie légère: Polygraphes, photocinéma.
10	N	Ingénieur Génie Civil et sa science
11	O	Transport
12	P	Agronomie, sylviculture
13	R	Médecine-Santé
14,1	S	Sciences de la société dans leurs totalités
	T	Histoire, Sciences de l'Histoire

14,2	T	Histoire de l'URSS
14,3	T	Histoire des pays hors de l'URSS
14,4	T	Archéologie, Ethnologie
15	U	Economie
16	F	Partis communistes et partis des ouvriers. Organisation sociale
17	Ch	Etat et Droit. Sciences juridiques
18	C	Sciences militaires
19	C	Culture - Sciences - Instruction
20	S	Philologie - Belles lettres
21	Sc	Art. Sciences d'Art
22	E	Religion, Athéisme
23	ju	Philosophie, Psychologie
24	ja	Littérature d'un contenu universel Tables auxiliaires

Les auteurs se sont donnés de la peine et se sont rendus compte des particularités de la classification qui est destinée pour des imprimés.

- L'inclusion de la classe A. "Marxisme-Léninisme"

- Placement des sciences d'une forme mobile. (Sciences chimiques et groupe des sciences d'une forme mobile. (Géologie, géochorie, géographie, géologie, géophysique) sur un niveau.

- Exposition de dix classes indépendantes (S.E) pour une forme sociale mobile.

- Le rassemblement de la Littérature sur une science, avec laquelle correspond le même endroit de la pratique qui va être exploré par cette science dans une classe (médecine Santé).

- Formation de trois grandes branches des sciences appliquées (Z/O, P, R), comme des classes indépendantes (Technique, Agronomie, Médecine).

- Introduction des classes généralisées pour quelques groupes scientifiques et toutes les sciences (B sciences de la nature en total", S "sciences sociales en total", ja "littérature d'un contenu universel").

Dans les sciences de la nature, et là où il y a forme mobile de la matière, on procède de par la forme simple de la matière à des formes plus compliquées.

Quand aux sciences sociales on procède à la classification par le principe de l'infrastructure et la superstructure et ainsi on met l'économie avant la religion.

Il y a parmi les sciences un ordre d'après leur objet et les méthodes de recherche ; les sciences typologiquement pareilles, d'autres qui construisent un ensemble autour du contenu, qui se constitue des normes générales, des idées, des hypothèses ainsi que des lois fondamentales générales (Physique théorique, théorie de la musique, théorie de l'Etat et du Droit, etc) Il y a des sciences historiques (Cosmogonie, Géologie historique, etc...) et géographiques (Biogéographie, géographie des plantes, géographie des animaux etc...) Pour toutes des complexes scientifiques qui sont caractéristiques pour leur possibilité de classifier et systématiser.

La notation qui intervient au niveau 1 reconnaît, avec peu des exceptions, la théorie comme n°1

Les vieilles théories sont à la fin de cette classe. La classe de théorie et méthodologie suit dans la règle les classes de l'histoire de la science.

(T<sub>1</sub> "Histoire des sciences de l'histoire", chl "Histoire des écoles politiques et des directions").

La structure de la classe de l'histoire est unique : premier signe indicatif est le territoire et l'époque historique s'en suit.

- Dans l'histoire écoles, directions, courants et les personnes (scientifiques)
- Dans l'histoire de la société, des cotes uniques, du processus historique, les institutions sociales uniques, problèmes socio-politiques, événements historiques.

Les tables principales de la CBB illustrent une fine spécialisation des sous-classes, plus spéciales, la différenciation des sciences ainsi que de l'activité humaine. Un graphique des branches de l'arbre permet une analyse de la logique, de la notation. A savoir :

D<sub>x</sub> 247

Climatologie

Alternative D 824

D<sub>x</sub> 247.2 Facteurs qui font produire le climat

---

D<sub>x</sub> 247.6 Changement et ascillation du climat

D 247.7 Classification du climat

D 824 Climatologie

Alternative : sous-classement voir D.247

D 3/5 Géologie

---

D 40 Vulcamologie

Géomorphologie voir D.823

Paléontologie voir E.1

D 43 Géologie historique

D 44 Enquête géologique

Les caractéristiques de la classification sont appliquées à la CBB dans une série différente sur des étapes d'articulation différentes et sous différentes combinaisons. Parfois ils entrent comme parallèles combinaisons, parfois comme des combinaisons coordonnées.

On a gardé en vue :

- les traditions, lesquelles se sont construites dans les sciences ou dans les domaines d'une activité pratique.

- La signification, qui est prise par des notions différentes face aux autres dans un domaine respectif.

- Le point de vue du bibliothécaire.



En général la section scientifique a la priorité contre le territoire. Le territoire à la priorité contre les caractéristiques de l'Ethnologie et du temps etc...

On ne peut pas faire des règles, des caractéristiques de la classification, si des arts sont subordonnées ou coordonnées.

Pour l'histoire d'une entité s'applique la formule suivante :

Histoire de la section - territoire - formation socio économique -  
Développement de la socioformation - thème.

Pour l'histoire de la pensée la formule varie comme suit :

Histoire de la pensée - Territoire - formation socio économique -  
Développement de la socioformation - Ecole (formation - Personne.

Pour les pays socialistes la caractéristique socioéconomique vien en avant ; après suit la signification du problème et du thème. Ces classes ont la formule suivante qui est combinatrice de la caractéristique de la classification :

Science (section) - Organisation de la pratique scientifique, de la recherche et du travail pratique - Territoire - Problème.

Pour les sociétés modernes et pour leur caractéristiques de classification il existe deux possibilités :

1/ Section de connaissance - système sociale - sciences - problème  
thème.

ou

2/ Section de connaissance - sciences - système social - territoire -  
problème - Thème.

La première est propre aux bibliothèques universelles et des bibliothèques d'un profim humanitaire. La seconde pour des bibliothèques et instituts bibliographiques lesquels construisent des catalogues spécialisés pour des sciences économiques.

## LE SYSTEME DES TABLES AUXILIAIRES

La CBB doit englober la totalité du système des sciences actuellement, dans sa complexité et dans sa multiplicité.

En même temps il doit être effectué une uniformité dans les structures de ce système.

Les différentes possibilités d'établir une uniformité sont :

- Unanimité de structure, de séquence et de notation des sciences typologiquement relatives, ou des domaines d'activité pratique dans les sous-classes.

- Subdivisibilité analogue des classes relatives

- sous articulation des classes à l'aide des notions d'autres classes, à laquelle les notations seront munies d'un signe qui va éclairer le sort de leurs relations.

- Construction de tables auxiliaires, lesquelles vont rendre possible l'expression des faces et aspects généraux des notions exprimées dans les tables principales.

La signification des tables auxiliaires consiste en :

- La classification sous plusieurs aspects à travers la combinaison des notations des tables principales avec la notation des tables auxiliaires.

- La sauvegarde de l'unité interne et externe de la structure des tables de la classification, ainsi de sorte que la vue et la mémorisation soit améliorée et l'application pratique soit facilitée.

- La possibilité d'un détail sans frontières des articulations.

- l'allongement de la vase de notation des tables principales en éliminant des notions typiques.

- la réduction de la périphérie des tables principales.

- l'argumentation du nombre de dates de constatation du catalogue en faisant possible la considération des aspects secondaires de classification

Le système des tables auxiliaires de la CBB englobe :

- Les tables publiées, du volume 25, tables générales (schématiques et formelles), de subdivision de lieu (dans trois variantes, lesquelles sont destinées à des types de sciences variées).

- Les tables d'arrangement (122) et les tables des subdivisions particulières (153) ; leur application est cernée sur des domaines scientifiques déterminés, et lesquels sont représentés au sein des tables principales sur des positions respectives.

Dans les tables de subdivisions générales sont prises en considération par la forme des imprimés ainsi que par le problème de la science et de la connaissance. Tandis que les tables principales de la CBB contiennent le contenu spécifique de la science en cause, la table des subdivisions générales elle apporte les aspects qui sont communs à toutes les sciences.

Les tables générales de subdivision qui prennent en considération le point de vue de toute science sont distinguées comme "thématique", en les opposant aux "formelles".

Les subdivisions générales thématiques sont destinées à des classes qui ont comme objet les sciences respectives, malgré la possibilité de les utiliser dans des domaines d'activité pratique.

La table des subdivisions formelles sont articulées d'après le genre de la publication des imprimées. Il est possible de combiner les subdivisions générales.

Dans la combinaison d'une subdivision thématique, avec une formelle la subdivision thématique prend le premier rang, et l'aspect d'aide vient en seconde position.

La nécessité de combiner les notations, se présente aussi dans la classification des imprimés, d'après des signes formels.

La littérature est classifiée d'après les tables des subdivisions qui appartiennent à la classe correspondante, sous-classe, segment ou rubrique et elles ne seront pas trouver sous la notation des notions générales. Les subdivisions seront utilisées dans toute étape d'articulation des tables principales et non pas sur le premier niveau.

Les tables générales de subdivisions sont totalement ou partiellement appliquées.

Les définitions des subdivisions peuvent être changées d'après les particularités du domaine de la section ou de sa sous-classe. Par exemple : est la subdivision V "Questions philosophiques de la science. Méthodologie de la science", dans la classe A. "Marxisme-Léninisme" ainsi définie :

A.V. "Marxisme-Léninisme comme science".

Dans l'application des tables générales la subdivision doit être faite avec la distinction entre tables de subdivision thématique et subdivision formelle.

Ainsi on doit séparer :

Les oeuvres d'un auteur, les oeuvres sur son oeuvre : Publications des travaux des institutions et organisations, de la littérature, qui caractérise l'activité de cette institution.

Manuels et moyens d'apprentissage pour les cours, des formes de l'apprentissage de la section du sujet, pour qu'ils soient utilisés, et la méthode de cours, qui construit les fondements pour la combinaison des manuels.

Matériel d'information de la littérature sur les exercices de l'organisation et les méthodes de l'activité d'information.

Dans les tables de classification ne sont pas terminées toutes les possibilités pour l'utilisation des tables de subdivision. Le travail total de l'utilisation des subdivisions sera fait dans le catalogue. Tous les suppléments nécessaires et changements seront transmis dans les tables auxiliaires lesquels seront utilisés comme fondements de travail pour l'application des subdivisions générales.

Les tables de subdivision de lieu représentent un système de notions géographiques qui sont utilisés dans une grande masse à la construction des classes des sujets et lesquelles garantissent un unique arrangement des secteurs des régions dans le catalogue systématique.

- Groupes des pays d'après leurs appartenance socio-économique :  
Pays socialistes, pays capitalistes, pays uniques et leur unité de gouvernement.

- Océans, Continents, sous continent etc...

Les tables de subdivision de lieu sont divisés en trois variantes :  
Table I, Table II et Table courte.

La Table I est destinée pour les sciences de la nature qui ont leur objet d'étude dans des domaines physiques, et géographiques et autres domaines, partiellement aussi d'après les unités d'administration.

La Table II est destinée pour les sciences sociales, qui ont leur objet d'études sur des territoires d'Etat.

L'unité des tables est exprimée par :

- une articulation principale presque unique
- les mêmes méthodes de sous articulation
- les différentes combinaisons des éléments de notation aussi unique.

Les tables thématiques formelles et territoriales des subdivisions sont une partie du système exigé des tables aux générales.

Cette partie est complétée par une série de tables nouvelles, spécialement celles qui décrivent des notions de temps, notions socio-économiques pour les formations sociales, ethnologiques, linguistique etc....

Des notions du temps comme, jour, semaine, mois, printemps, été, Automn, hiver, saison, année, ne sont pas systématisées et non plus standardisées malgré la multitude des fois d'après lesquelles elles sont utilisées dans les classes de la CBB.

Ces tables restent d'après la règle seulement sur le sujet donné.

L'aspect historique, est extensivement pris en considération dans la CBB.

La périodicité pose un problème compliqué dans la science moderne qui n'est pas classifié finalement. La périodicité des classes historiques de la CBB correspond à la réalisation des sciences soviétiques malgré toutes les lacunes qui n'échappent pas à la périodicité de la science soviétique.

Les formations socio-économiques sont entrées dans la CBB à des classes différentes mais dans une série uniforme avec notation uniforme et des définitions concordantes. Comme des catégories socio-économiques, elles ne sont pas liées à des dates concrètes chronologiquement. La périodicité du processus historique est très laborieusement étudié dans la science soviétique.

Dans toutes les classes historiques, il y a la même notion de formations socio-économiques, lesquelles correspondent avec les notions analogue de la classe  $T_3$ . La société primitive est notée avec le nombre 2, l'esclavage avec le nombre 3, la société féodale avec le chiffre 4, la société capitaliste avec les nombres 5/6, la période de la crise générale du capitalisme ou la période de l'histoire contemporaine avec le nombre 6. La formation sociale socialiste est noté 7.

La période de la Russie révolutionnaire est noté 1/5, la période de la victoire de la révolution socialiste dans les pays socialistes avec les nombres 1/6

Des notions comme "antiquité", "moyen âge", "Temps modernes et contemporains", lesquels sont formés dans l'histoire correspondent dans la science historique marxiste à une concrète formation sociale. Ainsi "Antiquité" correspond à l'esclavage, "Moyen-Age" le féodalisme, "Temps-modernes" la société capitaliste et "Temps contemporains" le transfer de la société capitaliste à la société socialiste.

TABLES D'ARRANGEMENT

Les règles des rubriques et des notations construisent une table auxiliaire avec la nomenclature : Tables d'arrangement. Les notations de ces tables d'arrangements ne sont pas reconnues d'un symbole ; c'est pour cela qu'ils ne se distinguent pas des tables principales.

Les différentes sciences sociales, dont les structures sont très séparées, et desquelles notations émergent dans des combinaisons différentes, ont les tables d'arrangement, qui subdivisent les tables principales, d'après le caractère des précédents grades d'articulation en un contenu séparé. Dans la classe C 5/7 "Sorte unique des forces armées, armes générales, services" on peut sortir avec l'aide des tables d'arrangements dans ces tables deux aspects : le socio-économique ainsi que la technique militaire. Dans la classe T<sub>2</sub> "Disciplines d'aides historiques" on a utilisé les subdivisions de lieu comme tables d'arrangement : (0) "Le monde entier", (2) "URSS", (2...) "peuples et endroits de l'URSS", (4/8) "Etranger". Avec l'aide de ces notations on peut combiner avec des rubriques et des notations des périodes historiques, des notations de l'antiquité et de moyens âge :

- 0 (310) Ancienne Egypte
- 2 (242) Empire Bosporanique

L'application des plans d'arrangement pour des notions formelles, territoriales, temporelles et ethnologiques est imposée ou à cause du manque de tables auxiliaires correspondantes (pour les notions temporelles et ethnologiques) ou à cause du travail insatisfaisant de ces tables auxiliaires.

Les tables des subdivisions spéciales peuvent être considérées dans leur relation à des tables principales, à des tables d'arrangement et à des tables des subdivisions générales. Les tables des subdivisions spéciales servent à classer la littérature des objets matérielles, du monde vital ou mort, d'un point de vue théorique ou pratique, comme des formes sociales (Pays, Epoque; domaines d'une activité sociale).

Les subdivisions spéciales servent pas seulement à la sous-articulation des tables principales mais aussi des tables d'arrangement.

Dans les 30 volumes de la CBB il y a 122 tables d'arrangement et 153 tables spéciales des subdivisions.

Les tables d'arrangement contiennent 4908 notions et les tables de subdivisions spéciales 8348 notions.

Le système des subdivisions générales est complété d'une série des notions importantes du domaine de l'économie, de la politique et de l'idéologie. Des notions tels que par exemple les différents systèmes sociaux qui consistent comme les différents courants idéologiques, qui sont en lutte dans tous les domaines du monde spirituel.

Mais il reste encore à :

- Prolonger le système des subdivisions spéciales à de nouvelles sorte de tables.
- Compléter chaque table avec des notions typiques correspondantes
- Délimiter clairement les notions des tables principales des tables auxiliaires.

Les tables prolongées, table, qui combinent les notations, englobent les plus importantes et les plus utilisées des combinaisons, des notions, mais aussi les cas les plus compliqués et les plus débatus. Dans les tables prolongées de la CBB, il existe beaucoup de notions construites avec une aide de plans d'arrangement et des tables de subdivisions.



## RENVOIS ET NOTATIONS DE LA CBB

---

Les relations entre phénomènes, sciences et problèmes sont multistrukturelles, et il existe des possibilités correspondantes multiformationnelles pour que l'on puisse les exprimer.

Un renvoi général c'est une indication de la place possible dans la classe à sa position réelle. Il exprime une exactitude, une délimitation aiguë, des sous-articulations respectives de la CBB, il montre que la classe renvoyée à une place concrète et des frontières délimitées dans une autre classe de la CBB. Comme renvoi on comprend une indication sur la position de la CBB, sur cette notion respective, de là on fait le renvoi, se complète.

Une référence méthodique avec un caractère de renvoi exprime les relations d'une sous-articulation de la CBB à un nombre d'autres sous-articulations homogènes.

Des renvois généraux et autres du général au particulier et du particulier au général ne sont pas fait dans les règles, quand ces notions se trouvent sur une verticale des décisions hiérarchiques et quand leur relation mutuelle s'exprime dans le système de la notation.

Quand au contraire la classe spéciale, d'une science où l'application de cette science est attachée à une autre branche de la hiérarchie d'articulation, on applique le renvoi du général au particulier, parce que ni la structure ni le système de notation peuvent montrer cette union.

Ainsi, d'après un principe structurel de la CBB, l'application d'une science doit être attaché à son objet. Ce principe est fondé et concrétisé d'après les renvois généraux : renvois des sciences de la nature à la technique, agronomie et médecine.

Les renvois ainsi que les références méthodiques sont appliqués pas seulement sur les tables principales de la CBB mais aussi dans chaque genre de tables auxiliaires ainsi qu'entre les tables principales et les tables auxiliaires.

Quant à la notation, les auteurs de la CBB ont suivi les demandes suivantes :

- le système de notation doit correspondre à l'ordre des séries principales des sciences, laquelle est destinée pour le schéma de classification et la succession, la coordination et montrer les relations mutuelles de ses classes et sous-classes.

- le système de notation doit si possible d'ajouter dans chaque étape des nouvelles notions qui, d'après le développement des sciences (seules), l'émergence des nouvelles sciences ou des branches de la connaissance et des nouveaux domaines de l'activité humaine, vont émerger.

- les notations doivent être multiple, compréhensible, le plus court possible ; elles doivent avoir le pouvoir d'exposer autant que possible dans leur forme, et si possible facilement impressives et facilement prononcées

- le système de la classification doit pouvoir construire une classification unique qui est applicable dans différents types de bibliothèques scientifiques spéciales et être raccourci pour les petites bibliothèques.

- elle doit être élastique et assurer l'application des tables de classification à un résumé de matériel d'après des signes différents aux complexes.

- chaque notation doit correspondre à une notation individuelle.

La notation de la CBB est une notation mixte. Comme signes principaux sont utilisés les nombres arabes, et les lettres de l'alphabet cyrillique. En dehors de ça, des lettres de l'alphabet latin, des chiffres romains, et une série de signes exceptionnels du domaine de la langue et du calcul sont appliqués.

Ainsi les signes suivants constituent la base de la notation : grandes et petites lettres de l'alphabet cyrillique, les grandes et petites lettres de l'alphabet latin, numéros arabes et romains, les points, virgules, deux points, trait d'union, signes d'explication, parenthèses, signe d'égalité et barre oblique.

Les grandes lettres de l'alphabet cyrillique servent :

- à désigner les classes principales de la CBB et ont dans ce cas une signification unique.

- à désigner des notions uniques, des objets, des territoires, des peuples, des personnalités, etc... dans un arrangement alphabétique. Elles sont utilisées avec les chiffres. Elles ont un caractère numérique. Par exemple (2B) "Biélorussie SSR Biélorussie" ; (2=R) "Russes RSFR"

Les petites lettres de l'alphabet cyrillique sont appliquées :

- à désigner la série principale des subdivisions générales (thématiques et formelles) Elles reviennent dans ce cas à la numérotation (6 "matériaux indicateurs et légitimes", g "Histoire des sciences", ja "Bibliographie")

- comme complément des grandes lettres, quant à l'arrangement alphabétique des noms ou objets deux notions commencent par la même lettre : (2U) "Usbeck SSR" (2UK) "Ukraine SSR"

Les lettres de l'alphabet latin sont appliquées pour des noms internationaux d'origine latine. Elles ont un caractère mnémotique. (E 693.354 Bom "Bombicillidae"

Les chiffres arabes sont appliquées à la subdivision d'après le principal décimal :

- Pour indiquer la deuxième et troisième étape et les étapes suivantes des divisions des tables principales (02 "Géophysique", S11 "Sciences des langues appliquées", E085 "Biogéographie", D.221.4 "Thermique de la mer"

- à désigner les tables d'arrangement dans les tables principales. (4 "Thermique des mers" attaché à D.221.9 ( ) "Océanologie Régionale", 32 "chimie de l'atmosphère" attaché à D.249 ( ) "Météorologie Régionale" etc...

- à désigner des subdivisions de lien de caractère nonadministratif. (051) "Euroasie", (4) "Europe", (94) "Océan pacifique".

- à désigner les tables d'arrangement à des subdivisions de lien. (...6) "Tous les pays socialistes", (...99) "Isles" et la combinaison des lettres de l'alphabet cyrillique pour désigner des états, états confédéraux, (5ja) "Japon" (4it) "L'Italie", (2R) "RSFSR".

- à désigner les deuxième et troisième grandes divisions et les autres grades de subdivisions (thématique et formelle). (li "Académies", VO1 "objet et tâche de la science", ja 171 "Bibliographies d'une publication périodique").

- à désigner les subdivisions spéciales (-4 "Génétique", subdivision pour la rubrique de E59 "Familles de plantes" ; 05 "Automatisation", subdivision pour la rubrique de 2 "Technique" ; -227 "Réalisme Socialiste" Subdivision pour la rubrique de la Sc<sup>V</sup> "Art").

- Les chiffres arabes sont encore utilisés pour désigner des notions chronologiques, à exprimer des dates (ch 915.1 "1946" Conférence de paix de Paris, Juillet-Octobre 1946").

Des chiffres Romains servent aussi à désigner des notions chronologiques. Ils désignent les mois dans l'année (ch 915.1 "1943-XI". "La conférence du Caire des chefs des gouvernements des E.U., de la Grande Bretagne, et de la Chine (Novembre 1943)").

Le point est utilisé comme signe de séparation. Il sert à une meilleure observation, comme aide à la prononciation et à la lecture. Les points se trouvent :

- après chaque troisième chiffre (D 239.1 "Aktinométrie", L 945.103.7 "conserver les poissons avec de la saumure").

- entre les lettres, dans les notations combinées, quand les notations des lettres des subdivisions générales sont attachées entre elles ou quand elles suivent une grande lettre. (G.jal "Bibliographie à l'histoire des Sciences").

- virgule est utilisée pour la séparation devant des notations des travaux généraux, ressources historiques, systèmes sociaux et dans la plupart des cas à des territoires sans administration.

(D 23,0 "Travaux généraux sur la météorologie"

T 3 (4/9),016 "Papyri", D,1 "théorie de la terre"

(...,6) "tous les pays socialistes", (61,3 "Sahara").

Le trait d'union est le symbol pour les subdivisions spéciales (-002 "Humanisme dans l'art"), pour des rubriques de la classe SC<sup>Y</sup> "Art" ; - 3 "Descendance de quelques tribues et peuples", pour la rubrique de la classe T4 "Archéologie".

Les point d'explication sont utilisés pour désigner les frontières "de" et "jusqu'à".

- Pour la notation des notions chronologiques (ch 9151 "1815-15". "Congrès de Vienne (octobre 1814 - Juin 1815)").

- Pour l'unification des rubriques qui n'ont pas de titre commun, logique, mais sous ce titre on peut avoir de la littérature (R41 - R73 "quelques disciplines chimiques, ch6-ch93 "systèmes et domaines du droit. Des disciplines spéciales et des sections de la science du droit").

- des signes d'explication servent à indiquer les dates. (ch915.1 "1856" "Congrès de Paris (Février-Mars 1856)")

Les parenthèses sont le symbole des subdivisions de lien ( (2) "URSS" (5) "Asie").

Le signe d'égalité est un signe de différentiation pour des notions de langue (T.52 (2) = OA "Famille altaïque de l'URSS"), dans la combinaison avec les parenthèses pour notion éthmologiques (T52 (231 = F4) "Finnes"

Les deux points sont utilisés pour la combinaison des notations d'une classe principale avec des notations d'autres classes principales ainsi que pour la combinaison dans une classe principales (A 518.2 : Z "Questions philosophiques de la technique", A 7 : 512.70 "général et spécial dans la construction du communisme").

Enfin la barre oblique sert à indiquer une double notation (023/24 "Météorologie", 4/8 "quelques sortes de l'art et généralités pour la rubrique de SC<sup>Y</sup> "Art").

## L'INDEX ALPHABETIQUE

---

Les principaux principes de l'union des Tables et Registres de la CBB :

- Le fond des mots des Registres correspond au fond des mots des Tables, les registres contiennent dans la règle pas plus que les tables.

- Dans les registres sont admis les notions qui sans registres seraient introuvables. Cela correspond au principe économique pour la structure et l'utilisation des registres.

- La thématique est redonnée à travers des unions aux registres, lesquelles sont différenciées de celles exprimées dans les Tables.

A chaque volume de la CBB correspond dans la règle un registre unique, lequel hormi des descriptions, des objets, contient des noms et des notions géographiques.

Des volumes contiennent :

- plusieurs parties indépendantes.
- matériel, lequel dans les classes correspondantes sur un niveau est conditionné avec le contenu principal.
- Tables de classification pour plusieurs sortes de publications.

Les Registres contiennent trois sortes de notions :

- simples (des mots d'ordre), sans direction sur un aspect. (ce ne sont pas des sous-notions).
- compliquées (des mots d'ordre compliqués), lesquels expriment un aspect. (Ce sont des sous notions)
- Notions de Nid (mot d'ordre long, lesquels expriment deux ou trois aspects (ce sont deux ou plusieurs sous-notions).

## C O N C L U S I O N

Dans un temps des demandes croissantes pour l'équipement de la bibliothèque et pour la rationalisation et intensification du travail dans celle-ci, l'intérêt grandit sur des systématiques bibliothéconomiques, lesquelles peuvent donner des classifications uniques.

Une classification un peu compliquée mais unique en son genre est celle de la CBB.

C'est une oeuvre monumentale des bibliothécaires soviétiques.



B I B L I O G R A P H I E

ŠAMURIN (Eugenij, I.).

Geschichte der bibliothekarisch - bibliographischen  
Klassifikation : trad. d. Russe ; Vol. 1/2. - 1ère éd.  
München : Verlag Dokumentation, 1977. - pp. 557-580.

Titre orig. : Ocerki istorii bibliotечно-bibliograficeskoj  
Klassificacii.

ISBN 3 - 7940 - 7012 - 7.

METHODISCHES ZENTRUM FÜR WISSENSCHAFTUCHE BIBLIOTHEKEN ...

Bibliothekarisch-bibliographische Klassifikation : Tafeln  
für wissenschaftliche Bibliotheken / Methodisches Zentrum  
für wissenschaftliche Bibliotheken und Informations-und  
Dokumentations einrichtungen des Ministeriums für Hoch und  
Fachschulwesen. - Berlin : Methodisches Zentrum, 1969-1978. -  
Vol. 30. - Vol. 1, 2, 14/1, 2, 3.